



HAL
open science

Transitions & Accompagnement du changement : Agir ensemble, changer ensemble

Cyril Masselot

► **To cite this version:**

Cyril Masselot. Transitions & Accompagnement du changement : Agir ensemble, changer ensemble. Le développement territorial durable dans les milieux oasiens : le cas de la Province Assa-Zag, Jan 2018, Assa, Maroc. halshs-03128110

HAL Id: halshs-03128110

<https://shs.hal.science/halshs-03128110>

Submitted on 2 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université IBN ZOHR AGADIR
Centre de Recherche et de Formation Assa Zag (CREFAZ)
Séminaire International Network of Territorial Intelligence (INTI)
« *Le développement territorial durable dans les milieux oasiens :
le cas de la Province Assa-Zag* »
Assa, Maroc, 18 & 19 Janvier 2018

Transitions & Accompagnement du changement : Agir ensemble, changer ensemble

Cyril Masselot

MCF SIC, CIMEOS, EA 4177
Coordinateur International INTI
MSHE C. N. Ledoux
Univ. de Bourgogne Franche-Comté
cyril.masselot@univ-fcomte.fr

Résumé

Nous ne pouvons plus nier que les conditions de survie de l'humanité comme de la Vie au sens noble du terme se dégradent chaque jour sur notre planète. Des mouvements d'actions et de recherche proposent des solutions, parfois en tâtonnant, et selon des méthodes inclusives qui ont en commun une approche globale de l'individu, des sociétés, de la biodiversité, des interactions entre tous les éléments des systèmes vivants. Nous imaginerons ici comment échanger autrement des savoirs, biens et services, comment apprendre dans de nouvelles conditions favorisant le développement personnel au sein d'un collectif et de la biodiversité, pour aborder enfin les recherches actuelles sur l'accompagnement du changement. Nous terminerons par une proposition de recherche conjointe pour mieux accompagner les changements dans le cadre des transitions.

Mots-Clés

Transitions Socio-Écologique, Modèle Trans-théorique, Nudge, Intelligence Territoriale, Catalyse

Introduction

Nous tenons à remercier sincèrement les institutions et collègues pour leur invitation, leur accueil généreux, et l'organisation de ce séminaire à Assa en janvier 2018. Il s'agissait de dresser ensemble un premier panorama des contextes, méthodes et outils pour développer de manière durable, réfléchi et responsable des territoires spécifiques : les milieux oasiens. La Province d'Assa-Zag est particulièrement concernée par cette thématique, et a inauguré en 2017 son « Centre de recherche et de Formation Assa Zag », le CREFAZ, voué à impulser une dynamique innovante et originale en ce sens.

En tant que coordinateur du réseau « International Network of Territorial Intelligence » (INTI, <http://inti.hypotheses.org>), et chercheur en information – communication impliqué dans la compréhension des transitions et des changements, il s'agit ici d'esquisser tout d'abord le contexte mondial qui impacte aussi la Province d'Assa-Zag. Nous aborderons ensuite une série de pistes qui font leur preuve autour du globe, parfois en tâtonnant, et selon des méthodes inclusives qui pourraient nous être utiles dans le contexte local présent. Ces pistes ont en commun une approche globale de l'individu, des sociétés, de la biodiversité, des interactions entre tous les éléments des systèmes vivants. Nous imaginerons alors comment échanger autrement des savoirs, biens et services, comment apprendre dans de nouvelles conditions favorisant le développement personnel au sein d'un collectif et de la biodiversité, pour aborder enfin les recherches actuelles sur l'accompagnement du changement.

Du constat de nos situations à l'action concertée et concrète, ce qui explique le titre de cette intervention : « *Transitions & Accompagnement du changement : Agir ensemble, changer ensemble* ».

1. Une situation mondiale alarmante

Sans avoir l'intention de dévider ici la longue litanie des malheurs que notre planète subit au quotidien, des guerres au changement climatique, nous voulons juste rappeler qu'en de multiples endroits de la planète, nos comportements de consommation génèrent une surexploitation des ressources naturelles, et des pollutions alarmantes, même quand elles ne se voient pas.



Figure 1 : Pollution marine (Source : Article en ligne de [Socialter](#))

Les récents événements climatiques comme sociaux de par le monde soulignent l'importance de nos équilibres instables. Nous n'échappons toujours pas aux guerres, aux luttes de pouvoir, aux morts prématurées, aux haines...

Nous ne pouvons plus nier que les conditions de survie de l'humanité comme de la Vie au sens noble du terme se dégradent chaque jour sur notre planète. Certes quelques climato-sceptiques et amateurs des théories du complot s'époumonent à clamer le contraire, afin de pouvoir

continuer en toute quiétude à exploiter les ressources naturelles pour leur seul profit en saccageant environnement et sociétés.



Figure 2 : Carte des morts aux frontières, [Le Monde Diplomatique, 12/2016](#)

Les populations fuient les violences, les pouvoirs extrêmes, les famines, la malnutrition, les maladies, les excès des climats...et beaucoup d'entre eux meurent en chemin, de diverses causes. La misère et la pauvreté gagnent du terrain, et depuis 2010 on voit réapparaître dans certaines régions du globe des maladies que l'on croyait disparues, y compris dans des pays réputés riches et à l'abri de ces aléas :

« Deux cas de peste ont été détectés aux États-Unis dernièrement. Onze cas ont été détectés en tout sur le territoire américain depuis le mois d'avril. Les maladies anciennes et pour une partie liées à la pauvreté sont de retour

dans les pays développés et notamment en France. Rougeole, tuberculose et gale sont très représentées. »

(RFI, 28/08/2015 :

<http://www.rfi.fr/hebdo/20150828-france-maladies-disparues-pauvrete-immigration-vaccination-sante-gale-rougeole-tuber>)

Et la pauvreté est loin d'être éradiquée, dans tous les pays du monde. Dans le cas qui nous concerne, la Province d'Assa-Zag, Maroc, une carte de 2014 éditée par le Haut-Commissariat au Plan présente à elle seule la disparité territoriale qui n'est certes pas récente :

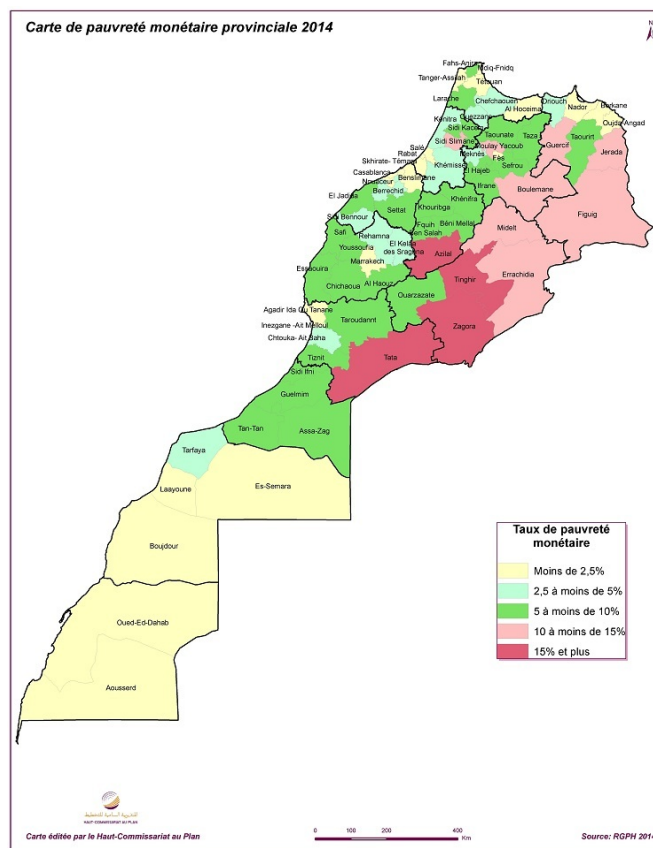


Figure 3 : Carte de pauvreté monétaire provinciale 2014 - Maroc

Nombreux sont les chercheurs, acteurs, journalistes, philosophes et militants qui dressent ce même constat, certains extrêmement alarmistes, d'autres plus pondérés, et d'autres encore font un pas de plus, en inventant ou proposant des pistes d'actions face à cette situation.

2. Et pour s'en sortir alors ?

2.1. Des TransitionS

« Construire un monde basé sur le souci de la terre et de l'autre »

« Building a world based on caring for the earth and one another »

Fort heureusement, de nombreux mouvements de réflexion et d'action comme **The Leap** (theleap.org, dont le slogan est indiqué ci-dessus en anglais et en français), **The Transition Network** (transitionnetwork.org) ou encore **INTI** – International Network of Territorial Intelligence (inti.hypotheses.org) – et il y en beaucoup d'autres – animent sur divers terrains de nombreuses recherches et de réelles actions afin de co-construire un monde meilleur.

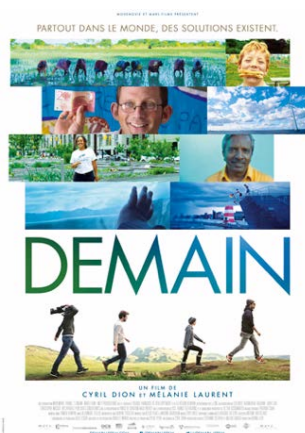
Il est actuellement difficile de faire un relevé exhaustif des mouvements, communautés organisées ou non, qui chacun à sa manière contribue à construire sa propre vision d'un monde meilleur. D'un petit groupe d'amis non structuré, aux communautés des Zones à Défendre (ZAD) dans le contexte français, aux lobbies industriels, en passant par toutes autres formes d'action, il en existe une réelle multitude. Tous n'agissent pas sur la base des mêmes valeurs. Ceux qui sont cités plus haut cependant se retrouvent, avec d'autres, et entre autres, sur une idée essentielle : nous avons dépassé un point de non-retour, il nous faut agir dès maintenant en construisant notre résilience, en en préparant les conditions idéales.

The Leap, largement animé par la journaliste, écrivain et militante Naomi Klein, cherche en particulier à susciter des projets concrets et locaux, par et avec des habitants. Un des objectifs est par exemple de développer des « organisations locales autour de solutions climatiques et de justice sociale » (<https://theleap.org/about/>).

The Transition Network est le mouvement de la transition lancé par Rob Hopkins dans les années 2008-2009, qui pose de manière claire, scientifique et grand public à la fois, les conséquences du dépassement du pic de production pétrolière, la résilience nécessaire des communautés et des territoires, et propose des actions et méthodes concrètes.

Ces apports nous ont poussé à creuser le concept de **transition socio-écologique** (Baer, 2009), d'économie circulaire et de biens communs qui proposent de profiter des défis écologiques et démographiques pour réfléchir à un nouveau modèle « socio-écologique » de développement, anticiper les « pics pétroliers » et renverser l'accroissement des inégalités sociales et territoriales. Le concept de transition socio-écologique met l'accent sur les changements dans les comportements sociaux, mais aussi individuels qui y contribueront, s'ils sont stimulés par des réformes structurelles et des gouvernances adéquates. Les communautés territoriales sont incitées à se réappropriier leurs territoires pour en améliorer la résilience en valorisant des notions qui ont été marginalisées par la financiarisation de l'économie.

Le film (et le livre, dont une version pour enfants) « **Demain** » (<https://www.demain-lefilm.com/le-film>), de Cyril Dion et Mélanie Laurent, sorti en 2015, a permis de porter auprès du grand public ces concepts que nous travaillons et enrichissons au sein du réseau INTI. Il est primordial effectivement que ces avancées sortent du secteur purement académique et que les acteurs et citoyens puissent se les approprier : c'est ainsi que ces concepts deviendront actions, et changements.



Nous explorons alors d'autres pistes non négligeables, comme le Revenu Universel, dit encore de base (**Basic Income**), ou encore l'écologie du don, de nouvelles formes d'économie (circulaires, ou « crutil »...), comme autant de points de vue différents qui permettent le recul nécessaire à penser d'autres organisations sociales :

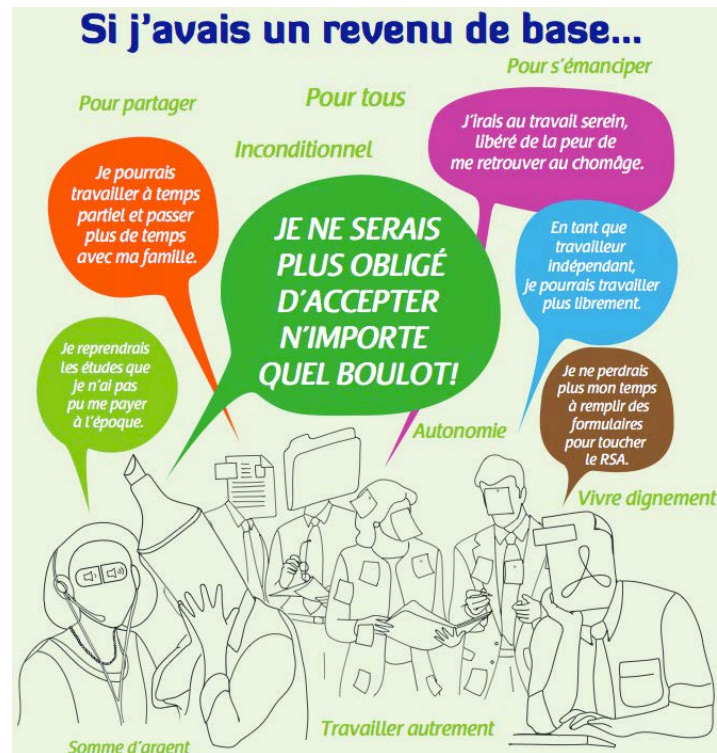


Figure 4 : Si j'avais un revenu de base...

Cette piste du « Basic income » est loin d'être inintéressante ou floue. C'est un concept remontant au XIXème siècle, et de nombreuses études ont été publiées depuis 5 ans et dans diverses disciplines économiques et sociales prouvant, au niveau mondial, la faisabilité d'un tel système basé sur la juste redistribution des ressources, des productions, et des richesses. Nous restons convaincus que nous avons intérêt, collectivement, à imaginer et discuter la mise en place pratique de ce concept.

Erik Olin Wright (né en 1947, à Berkeley en Californie), sociologue américain, a notamment pris position à la demande de l'UNESCO sur ce sujet, dont voici un extrait (la version intégrale est disponible sur le site : <http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002458/245878e.pdf>) :

56. Unconditional basic income

Erik Olin Wright

The idea of an unconditional basic income (UBI) is quite simple: every legal resident in a country receives a monthly stipend sufficient to live above the poverty line. Let's call this the 'no frills culturally respectable standard of living'. The grant is unconditional on the performance of any labour or other form of contribution, and it is universal – everyone receives the grant, rich and poor alike. Grants go to individuals, not families. Parents are the custodians of under-age children's grants, which may be smaller than the grants for adults.

The possibility of people forming cooperative associations to produce goods and services to serve human need outside the market increases since such activity no longer needs to provide the basic standard of living for participants.

Sceptics of basic income typically raise two main objections: that UBI would reduce incentives to work and reduce the supply of labour, and that the tax rates needed to fund UBI would be prohibitively high.

Two things can be said about the incentive issue.

Figure 5 : Erik Olin Wright, Unconditional Basic Income, 2016

Il est donc nécessaire d'approcher le caractère systémique de la vie tel que développé par Edgar Morin, expliquant alors qu'il convient d'opérer non pas un changement et un seul dans nos modes de fonctionnement, mais une **multitude de séries d'opérations** modifiant nos manières et coutumes quotidiennes, de l'alimentation basique à nos modes relationnels, et à l'assouvissement de besoins purement personnels.

En septembre 2017, nous avons lancé les premiers travaux de l'Observatoire de la Transition Socio-Écologique en Bourgogne Franche-Comté, que nous présenterons plus loin. Lors de ce séminaire, Éric Bernard, administrateur délégué de la Société Coopérative Proxemia, chargé de mission Économie sociale et solidaire pour la région wallonne (Belgique), a tenu une conférence intitulée « *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le mariage entre la biodiversité et l'économie sociale et solidaire sans jamais avoir osé le demander* ». Cette conférence a permis de poser les bases d'une vision systémique de la Transition proche des méthodes d'Edgar Morin, proposant justement d'en considérer les divers aspects comme autant d'acteurs d'un même système :

« La Société du XXIème siècle est en pleine mutation sur différents plans et sa transition sera multiple. L'Homme - l'espèce humaine -, peut choisir l'économie sociale et solidaire, porteuse et créatrice de valeurs, comme catalyseur et dénominateur commun de transformations économiques, sociales, démographiques, environnementales, démocratiques, politiques et bien d'autres enjeux encore... Alors, l'économie sociale, solidaire et sociétale, levier de **transitionS** au pluriel ? »

Éric Bernard, Séminaire « Biodiversité et Transition Socio-Écologique », 21/09/2017, MSHE C. N. Ledoux, Université de Franche-Comté, France - <https://tinyurl.com/y77hr95f>

2.2. Et... pour échanger ? De multiples monnaies locales...



Figure 6 : Pourquoi des monnaies locales au Maroc, Orange Bleue Maghreb, 2015

Au Maroc, l'antenne « Orange Bleue Maghreb » (<https://www.ob-maghreb.org/>) cherche à promouvoir par exemple l'essor des monnaies locales, pour les raisons décrites ci-dessus. Les arguments sont multiples : redonner vie à une économie locale plus facilement compréhensible et contrôlable, rendre le pouvoir aux citoyens parce qu'ils sont les producteurs, ne pas

remplacer la monnaie officielle, mais la compléter localement, en améliorant une consommation locale, responsable, respectant l'environnement, favoriser les échanges sociaux, donc mieux se connaître...

Les mouvements internationaux et nationaux défendant ces pratiques sont nombreux, et gagnent régulièrement en crédibilité, donc en écoute auprès des gouvernements. La récente loi sur l'économie sociale et solidaire en France a même inscrit et donc règlementé la création et les usages des monnaies locales complémentaires, ce qui a provoqué un appel d'air impressionnant comme le montre la carte interactive disponible sur le site : <http://monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/france/>

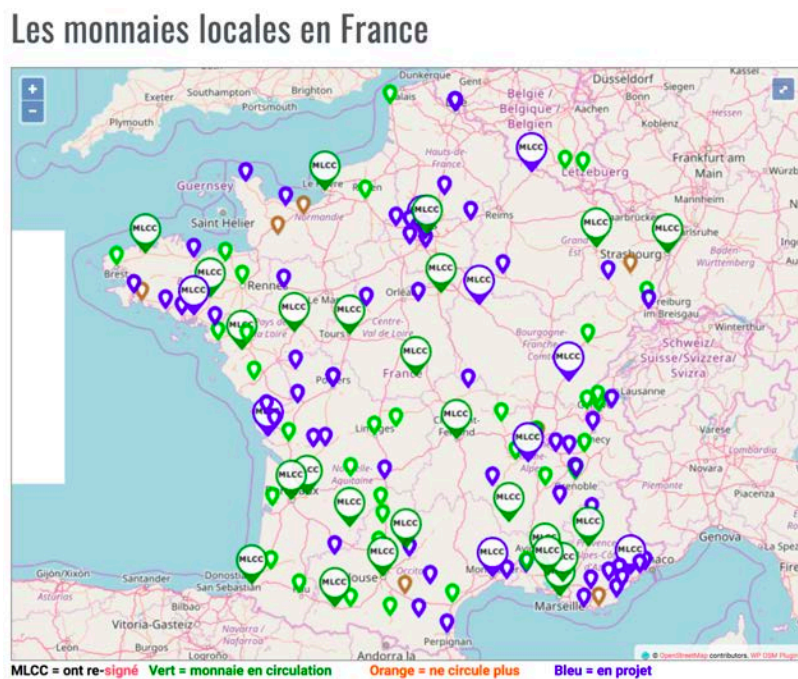


Figure 7 : Carte des monnaies locales en France, 2018

2.3. « Bon, ok, mais tout vient de l'éducation... »

À la manière du point Godwin, chaque fois que nous échangeons sur ces sujets, le poids de l'action humaine et de ses décisions s'impose, et il se trouve toujours un des participants pour avancer que nos malheurs viennent de **l'éducation reçue** par chacun dans sa jeunesse.

Nous allons encore plus loin : il s'agit plus particulièrement de nos **systèmes éducatifs** actuels qui sont orientés de manière à répondre plus à des besoins d'ingénierie liée à nos sociétés (pour le dire très rapidement) qu'à apprendre à vivre en collectivité, à équilibrer développement personnel et communauté, selon l'adage « la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres ».

La formation et l'éducation, aussi bien au sein de la famille, que de la communauté, est donc un des éléments à prendre en compte dans les transitions à co-construire : quels équilibres entre sphère privée et espace public ? Quels types d'écoles seraient souhaitables, de collèges, lycées, universités ? Quid de l'apprentissage, de la formation tout au long de la vie ? Qui apprend quoi, à qui, quand, comment et pourquoi ?

Autant de questions dont chaque communauté devrait s'emparer, à notre sens, afin de co-construire le(s) système(s) lui convenant, en prenant en compte ses contextes, sa propre intelligence territoriale. Il nous faut donc arriver à des territoires intelligents, c'est-à-dire des communautés territoriales dont toutes les intelligences sont stimulées, aiguisées, favorisées, mutualisées, mises en réseau, pollinisées...

Nous retrouvons ici plusieurs constats et idées avancées par le réseau REEVO (<https://red.reevo.org/>), ONG internationale promouvant de nouvelles formes alternatives d'éducation, pédagogiquement très bien présentées par le film « L'éducation interdite » de Germán Goin Campos (2012) (<https://www.youtube.com/watch?v=qmB3fexQuI0>). Ce film est construit à la manière du manuel de la transition, ou encore de de la triade de Pestalozzi (tête – cœur – main), déroulant le constat de nos approches mondiales de l'éducation, pour ensuite le

critiquer autant avec la tête qu'avec le cœur, pour ensuite montrer ce que nos mains peuvent faire, sur la base de multiples expériences locales dispersées de par le monde :



Figure 8 : Carte collective de l'éducation alternative

En intelligence territoriale, il est alors indispensable de structurer cet espace de la formation et de l'éducation, en articulant privé et public, selon des orientations co-construites localement en accord avec chacune des parties structurant la communauté. C'est une des conditions pour à la fois prendre le recul nécessaire sur ces pratiques habituelles, les interroger, les critiquer, les analyser, et en construire de nouvelles. Ces procédures rendent possibles l'évolution des cultures, et la cristallisation de nouveaux habitus.

3. Accompagner le changement

Les constats initiaux, comme les pistes d'actions possibles, montrent la nécessité absolue d'accomplir de réels changements dans nos sociétés et manières de faire actuels. Ce sont donc aux humains de changer leurs pratiques, de les repenser en fonction de nos situations, et des **transformations** à venir. Nous préconisons de les préparer en amont, afin de ne pas à en subir les conséquences, mais à anticiper les conditions nécessaires pour qu'elles se déroulent sans heurt et sans violence. Nous pensons qu'il faut préparer des **transitions**, entre plusieurs états différents, éventuellement par paliers, pour que ces transformations soient réelles, efficaces, efficientes, et indolores.

Or l'Humain reste réfractaire, *a priori*, à tout changement trop brusque. Il est cependant possible de l'accompagner à être le moteur de son propre changement, au niveau individuel comme collectif, c'est ce que nous allons aborder maintenant.

3.1. Quatre types d'instruments

Solange Martin, Sociologue au Service Économie et Prospective de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie, France) a tenu une conférence à Dijon en Janvier 2016 que le changement s'accompagne selon quatre types d'instruments :

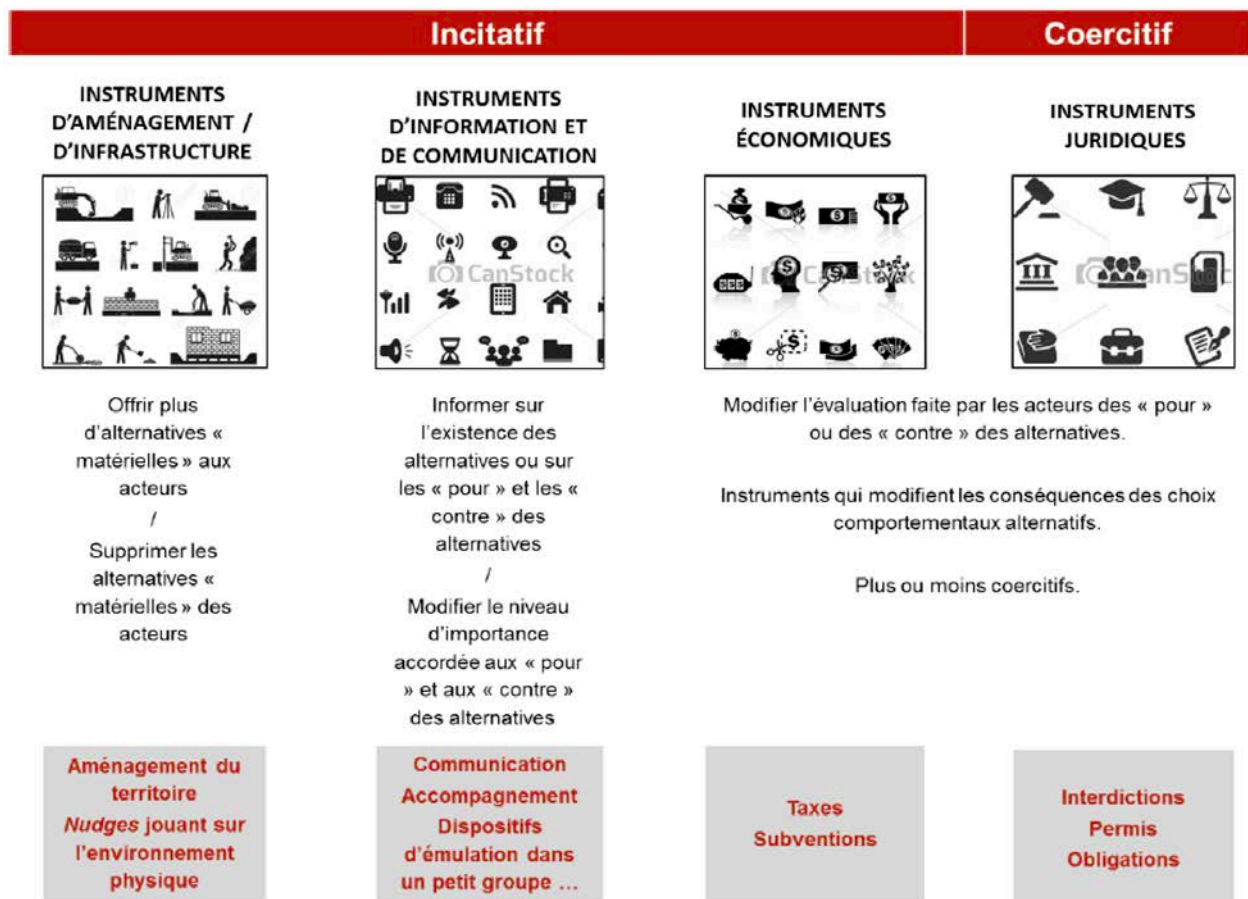


Figure 9 : les 4 types d'instruments selon Solange Martin

S. Martin ajoute :

1. Il n'y a pas de miracle ni d'outil magique.
2. Il faut prendre le temps d'observer, de comprendre les systèmes en place, les ressources, les gens, leurs cultures, habitudes, ouvertures possibles, ce qui pourrait facilement changer, ce qui posera problème.
3. Il convient de combiner les approches et les outils.

Cela rejoint les principes et processus mise en place dans la méthode Catalyse, portée maintenant par la Scop Acokima (<http://acokima.org/>) : observation et compréhension dans une approche globale (point 3), des divers éléments présentés dans le point 2, et nous

rejoignons l'idée qu'il s'agit d'une activité « besogneuse », qui demande du temps et de la précision. J'ajoute qu'effectivement il n'y a rien de magique ici, et que tout repose sur les capacités de la communauté à co-construire toutes ces étapes.

3.2. Un coup de pouce ?

Cécile Désaunay, sur le site « Futuribles » présente ainsi ce concept dans un article bien documenté et foisonnant de références :

« (...) les pouvoirs publics disposent traditionnellement de quatre types d'outils : l'information et la sensibilisation, l'incitation financière, la législation (interdiction ou obligation) et l'exemplarité. Le nudge a été imaginé par Cass Sunstein (juriste) et Richard Thaler (économiste) en 2008. Ce concept, que l'on peut traduire en français par « coup de pouce » ou « coup de coude », repose sur l'idée que les comportements individuels sont souvent influencés au dernier moment par un certain nombre de facteurs plus ou moins conjoncturels (humeur, opinion des proches, offre disponible au moment de faire son choix, etc.) (...) Les nudges peuvent ainsi reposer sur différents leviers : le choix par défaut (comme le recto verso sur les imprimantes), le recours aux présentations ludiques, la modification de l'ordre de présentation des choix (par exemple pour mettre en avant les aliments les plus sains dans une cantine), etc. »

Source :

<https://www.futuribles.com/fr/article/les-nudges-au-service-des-pouvoirs-publics/>

Reprenant ici les 4 types d'instruments présentés plus haut, cette idée du coup de pouce ou coup de coude permet d'imaginer plusieurs solutions simples et malines permettant d'inciter chacun comme collectivités à adopter des comportements respectueux de soi, des autres et de l'environnement. Encore un fois, il s'agit ici de présenter des pistes de bonnes pratiques.

3.3. Accompagnement des changements

La méthode Catalyse préconise une gouvernance partagée (voire holocratique) des actions de terrain. Il s'agit donc de co-construire les processus décisionnels et actionnels entre tous types de participants, décideurs politiques, financeurs, société civile, habitants, etc. Nous voulons cependant éviter de tomber dans l'injonction participative, ainsi que de se risquer à n'échanger qu'avec des « super citoyens », militants aguerris et habitués des causes à porter ou à défendre.

Rob Hopkins explique exactement cette situation dans son manuel de transition (2011), et fait appel alors aux théories de **l'accompagnement au changement**, et plus particulièrement au modèle *trans-théorique* des étapes du changement décrit par DiClemente (2003) :

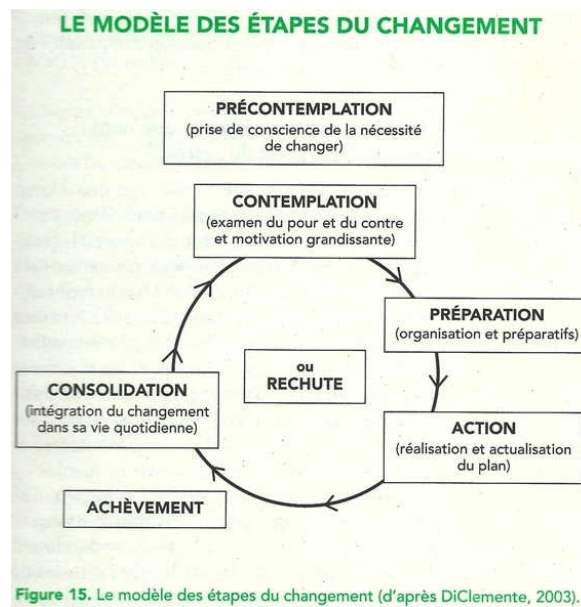
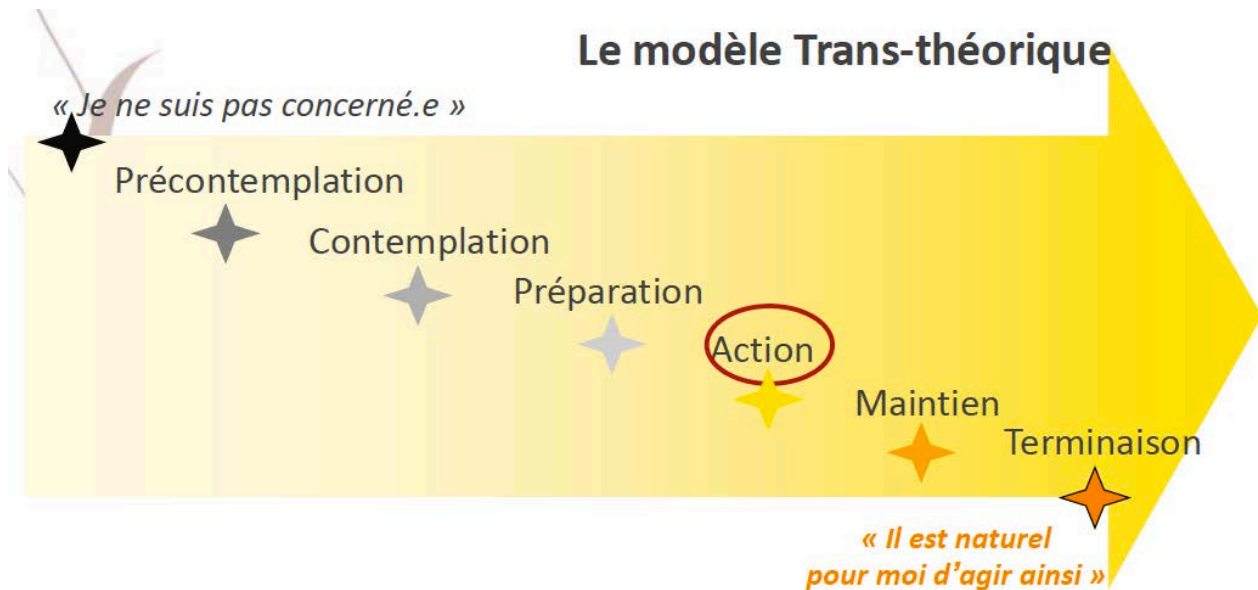


Figure 10 : Modèle des étapes du changement, R. Hopkins (2011)

Une autre représentation, réalisée par la revue Nature Humaine (www.nature-humaine.fr) est également souvent utilisée, bien que très linéaire :



Source : **Nature Humaine Lettre n°4** - www.nature-humaine.fr
 D'après le modèle trans-théorique de Prochaska JO et DiClemente C.C (1982),
Transtheoretical therapy : toward a more integrative model of change, in Psychotherapy : theory, research and practice, 19 : 276-288.

Figure 11 : Modèle Trans-théorique (source : Nature Humaine Lettre n°4)

DiClemente propose ce modèle aux personnes atteintes d'une addiction (au sens large, d'une habitude innocente aux drogues diverses et variées), expliquant ainsi les phases par lesquelles nous passons lorsque nous changeons de comportement. Hopkins élargi le champ d'application de ce modèle en précisant que nous sommes tous, à l'heure actuelle, « **addicts** » à nos modes de vie contemporains : vitesse et rapidité dans nos transports, nos repas, nos rapports humains, consommation à outrance de biens, obsolescence programmée, exploitation de ressources non renouvelables etc., la liste est bien trop longue pour viser l'exhaustivité ici.

Selon Hopkins nous sommes tous dans la peau d'un drogué au confort quotidien des sociétés développées, et l'urgence de la situation planétaire et humanitaire impose de modifier nos comportements. Certains d'entre nous en sont déjà largement convaincus et sont acteurs de ces changements, donc en phase de consolidation voire de post-consolidation. Mais la plupart, la très grande majorité de la population n'a pas conscience de la situation, n'est donc même pas en phase de pré-contemplation.

Ces schémas peuvent nous aider à accompagner un certain nombre de personnes à passer par cette phase de pré-contemplation, ou encore de progresser dans le cycle de manière vertueuse.

Cela suppose une identification précise des profils des personnes concernées : dans ces 7 étapes, où se situe-t-on ? Il est extrêmement pertinent ici, avant même de décider d'actions d'accompagnement au changement par exemple basées sur la théorie des *Nudges*, de réaliser systématiquement une enquête de terrain visant à comprendre, entre autres éléments, où se situe chaque individu de la communauté dans ce processus.

Nous ne pouvons agir de la même manière si 70% de la population ne sent pas concernée (étape 1 du schéma). De nombreuses études ont démontré également que si un tiers de la population adopte un comportement, rapidement ce tiers entraîne (par effet de mode et d'imitation) une grande partie de la population, voire son intégralité.

Nous pouvons avancer avec Hopkins qu'il est nécessaire dans ce type de communication de chercher à sensibiliser le public distant, encore loin de la première phase de pré-contemplation, sans pour autant négliger les autres étapes de ce type de processus. Les théories de « l'empowerment » qui semblent à l'heure actuelle faire un large consensus dans le milieu du développement durable sont ici interrogées sur cette volonté de responsabiliser à tout prix, comme une injonction se référant à un système de valeurs externes qui ne dit pas son nom, et qui ne tient compte ni de la réalité des individus, ni de leur naturelle autonomie.

Les campagnes traditionnelles de communication vont souvent au plus facile : sensibiliser ceux qui le sont déjà (!) car en phase de préparation, là où le *nudge* est très efficace. Il faut certainement agir ici, sans oublier les autres étapes, car obtenir 30% de population au stade « Terminaison » présuppose un long chemin de conviction, et nécessite des leaders d'opinion au sens de Lazarsfeld et Katz.

Il est donc nécessaire de mener des enquêtes, sondages, focus-groups, des analyses permettant de comprendre où en sont les individus, afin de déterminer comment agir en fonction des proportions de chaque groupe. Ce qui amène à penser cette observation de manière pérenne, puisqu'il faut alors suivre ces cohortes dans leurs évolutions, afin de comprendre l'efficacité des

actions menées précédemment : ont-elles réellement fait évoluer les pratiques ? Ont-elles contribué à la cristallisation de nouvelles cultures, de nouveaux comportements ? Les réponses à ces questions sont déterminantes pour éventuellement adapter les actions, les améliorer, les remettre en question.

4. Comprendre ensemble, agir ensemble, changer ensemble

L'Observatoire de la transition socio-écologique mentionné plus haut cherche à évaluer les capacités des territoires et populations en termes de résilience, d'adaptation aux mutations économiques, environnementales, culturelles et sociales qui sont en cours.

Une enquête co-construite par de multiples acteurs est actuellement en cours sur la Région Bourgogne Franche-Comté, et de nouveaux indicateurs de la transition imaginés. Sommes-nous prêts à modifier nos comportements, nos modes de vie, d'activité pour répondre à nos besoins actuels et à venir ? Quelles actions mener pour que la transition socio-écologique soit efficiente et non-violente ? Quelles politiques publiques pouvons-nous imaginer pour mieux vivre ensemble, en préservant notre environnement, et notre santé ? Autant de pistes d'investigations que se propose d'aborder cet outil au service des politiques publiques pour accompagner les changements sociaux.

Le premier chantier OTSE (2013-2014) a permis d'opérer une coopération concrète avec deux des partenaires du réseau INTI : l'équipe ESEAD de l'université d'Agadir (Maroc) et l'équipe TAG de l'université de La Plata (Argentine). Ces coopérations ont donné au chantier OTSE une dimension internationale qui a reçu plusieurs bonnes évaluations scientifiques indépendantes.

- Le projet Drâa (Maroc) a démarré en 2008 dans le contexte de la coopération entre la Région de Franche-Comté et la Province de Ouarzazate. Il a été initialement conçu selon la méthode Catalyse qui confronte les services proposés par les acteurs locaux et les caractéristiques du territoire aux besoins exprimés par les habitants. Une enquête a été réalisée auprès de près de 1300 habitants pour mieux connaître les représentations, les attentes et les inquiétudes des habitants. Les enquêtes conduites au niveau de OTSE et Drâa ont été conduites parallèlement et Drâa a bénéficié des apports méthodologiques de OTSE. Plus récemment le projet de collaboration scientifique (CNRS-CNRST) IndiDrâa a réalisé dans le cadre de ORTEP une cartographie géomatique des indicateurs publics disponibles. Ces travaux ont suscité l'intérêt du Ministère de l'Industrie, du Commerce,

de l'Investissement et de l'Économie Numérique, et des présidences des nouvelles régions Tafilalt-Drââ et d'Agadir.

- Le programme intégré de La Plata, PIO, a également été développé en référence à OTSE, dans le cadre du GDRI INTI, avec l'appui du CNRS et du CONICET Argentin. Il concerne un territoire marginal avec des zones de bidonville lourdement frappées par des inondations consécutives à des pluies torrentielles qui ont frappé la ville de La Plata en avril 2013. La collaboration entre les équipes CaINTI et TAG s'est notamment exprimée dans le cadre d'une enquête réalisées auprès de 800 ménages extrêmement démunis. CaINTI a notamment réalisé l'analyse qualitative des données, sur base de l'expérience OTSE. Ces travaux ont débouché sur un projet d'observatoire social et environnemental proche de ORTEP.

L'opération OTSE a ainsi très rapidement été pensée dans une perspective double :

- **Dissémination** : développer une approche conçue pour être adaptable à d'autres territoires, cultures, environnements
- **Co-construction** : croiser les avancées d'équipes diverses confrontées à autant de marqueurs contextuels distincts permet de mener une construction commune d'indicateurs, de formes de collectes et de processus informationnels. Ces échanges sont bénéfiques à chacun des territoires.

Dans une approche pluridisciplinaire, déssectorisée, et cross-institutions, cette démarche qui se veut résolument internationale doit certainement profiter à la Province d'Assa-Zag, qui pourrait constituer un terrain de recherche excellent pour OTSE.

Enfin, pour conclure sur note de bienveillance et d'humanité, et surtout sur une dernière piste comportementale philosophique, je voudrais ici citer Bernard Maris, Économiste, assassiné lors des attentats contre le journal « Charlie Hebdo » le 07 Janvier 2015, auteur de l' « Antimanuel d'économie », citant à son tour Serge Latouche :

Le 11 septembre, dans le World Trade Center, avant de mourir, les victimes ne passaient pas des ordres de vente mais téléphonaient à leurs proches pour leur exprimer leur amour.

« Face à la mort, les deux passions les plus puissantes ne sont pas la richesse et la puissance mais le sens (et la connaissance) et l'amour (ou la reconnaissance) ... Face à l'épreuve, c'est le don qui exprime le mieux la solidarité interhumaine ».

Tout l'enjeu, selon B. Maris, est de changer de paradigme :

« Le désir d'être se substituera au désir d'avoir ».

5. Table des figures

Figure 1 : Pollution marine (Source : Article en ligne de Socialter)	3
Figure 2 : Carte des morts aux frontières, <i>Le Monde Diplomatique</i> , 12/2016.....	4
Figure 3 : Carte de pauvreté monétaire provinciale 2014 - Maroc	5
Figure 4 : Si j'avais un revenu de base.....	8
Figure 5 : Erik Olin Wright, <i>Unconditional Basic Income</i> , 2016	9
Figure 6 : Pourquoi des monnaies locales au Maroc, <i>Orange Bleue Maghreb</i> , 2015.....	10
Figure 7 : Carte des monnaies locales en France, 2018.....	11
Figure 8 : Carte collective de l'éducation alternative	13
Figure 9 : les 4 types d'instruments selon Solange Martin	15
Figure 10 : Modèle des étapes du changement, R. Hopkins (2011)	17
Figure 11 : Modèle Trans-théorique (source : <i>Nature Humaine Lettre n°4</i>).....	18

6. Table des matières

1. Une situation mondiale alarmante.....	3
2. Et pour s'en sortir alors ?	6
2.1. Des TransitionS	6
2.2. Et... pour échanger ? De multiples monnaies locales... ..	10
2.3. « Bon, ok, mais tout vient de l'éducation... ».....	12
3. Accompagner le changement	14
3.1. Quatre types d'instruments	14
3.2. Un coup de pouce ?	16
3.3. Accompagnement des changements.....	17
4. Comprendre ensemble, agir ensemble, changer ensemble	21
5. Table des figures.....	24
6. Table des matières.....	25
7. Bibliographie & sitiographie.....	26

7. Bibliographie & sitiographie

Ariès Paul, 2010, La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance, Les empêcheurs de penser en rond / La Découverte

Baer, J.-M., dir. (2009), Le monde en 2025 : la montée en puissance de l'Asie et la transition socio-écologique. Commission Européenne , Bruxelles, Belgique. 27p.

Bernard F., 2006, « Pratiques professionnelles / pratiques communicationnelles : des figures de l'engagement par les actes », Questions de communication, série actes 3, Presse universitaire de Nancy, p13-27.

Beshears John et Milkman Katherine L., « Behavioral 'Nudges' Offer a Cost-Effective Policy Tool », Psychological Science, 8 juin 2017. URL : <https://www.psychologicalscience.org/news/releases/behavioral-nudges-offer-a-cost-effective-policy-tool.html#.WT-IYsmkI3h>. Consulté le 5 juillet 2017.

Bozzano H., 2008. "Territorial "entendimiento" (understanding), participative process and territorial development: experiences in Latin America. The network www.territoriosposibles.org as part of www.territoriesnet.org", in International Conference of Territorial Intelligence, Besançon 2008. Available in <http://www.territorial-intelligence.eu/index.php/besancon08/Bozzano2>

Cyrulnik B. (dir.) 2012, « Résilience – Connaissances de base », Odile Jacob

DiClemente C. C. (2003). Addiction and Change : how addictions develop and addicted people recover, Guilford Press.

Dumas P. 2011. L'Intelligence territoriale dans le champ des sciences de l'information et de la communication. 1st Intercontinental Conference of Territorial Intelligence " Interdisciplinarité dans l'aménagement et développement des territoires ", "I.C.I. les territoires, l'Intelligence, la Communication et l'Ingénierie territoriales pour penser ensemble le développement des territoires", Oct 2011, Gatineau, Canada. pp.11, 2013. <halshs-00944301>

Girardot Jean-Jacques, 2013. « Territorial Intelligence for New Path of Development. » Communication presented in 2013 Annual Meeting of the Association of American Geographers, session "Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications". Los Angeles, California, United States.

Graeber David, 2013. Dette : 5000 ans d'Histoire, Les Liens Qui Libèrent

Hopkins Rob, 2011, « Manuel de Transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale, 2010, éditions écosiété et revue Silence (The Transition Handbook, 2009, ISBN 978-2-923165-66-0)

Latouche Serge, 2001. La Dérison de la raison économique, Albin Michel

Maris Bernard, 2003. "Antimanuel d'économie", Éditions Bréal

Masselot Cyril, 2014. « Co-construire l'information territoriale pour des actions concertées. » In J.-J. Girardot & H. Neffati, (ed.). L'intelligence territoriale, 25 ans déjà ! Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 45-49.

Masselot Cyril, 2011. « Information territoriale : une construction collective nécessaire » in Les Cahiers de la SFSIC, pp. 71-76, Bordeaux, ISSN 1959-6227

Masselot Cyril, 2009. "Information, communication, and territorial intelligence : new challenges", in Acts of International Conference of Territorial Intelligence, Salerno (Italy).

Piketty Thomas, 2013. Le Capital au XXIe siècle, collection « Les Livres du nouveau monde », Le Seuil

Rifkin Jérémy, 2011. « La troisième révolution industrielle. Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde », Editions Les liens qui libèrent

Rifkin Jérémy, 2012. « Une nouvelle conscience pour un monde en crise : Vers une civilisation de l'empathie », Babel

Wright Erik Olin, 2017. « Utopies réelles », Paris, La Découverte - L'horizon Des Possibles

Socialter :

http://www.socialter.fr/fr/module/99999672/134/des_sacs_qplastiqueq_solubles_dans_leau__solution__la_pollution_marine__

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/mortsauxfrontieres>